

détours de
Bordeaux
Métropole

Les Randos 10 de L'Eau Bordeaux Métropole

Promenade pédestre Assainissement & Patrimoine

QUEYRIES, CENON, LORMONT



Assainissement



POURQUOI CE GUIDE DES RANDONNÉES ?

L'assainissement des eaux usées et la gestion des eaux pluviales sont essentiels à la qualité du milieu récepteur et à la sécurité des habitants de Bordeaux Métropole. Pourtant, les équipements qui permettent de protéger l'agglomération des inondations et de la pollution du milieu aquatique sont méconnus. C'est la raison pour laquelle, Bordeaux Métropole et l'opérateur du service de l'assainissement collectif, la SABOM, ont choisi de faire découvrir ce patrimoine caché en créant, en partenariat avec le comité Gironde de randonnées pédestres des parcours de randonnée au cœur de l'agglomération mêlant urbanité, aspect industriel et milieu naturel.

L'assainissement des eaux usées en quelques chiffres :

- Environ 4300 km de réseau de collecte des eaux usées et pluviales.
- 164 stations de pompage.
- 6 stations d'épuration.
- 228 bassins de retenue des eaux pluviales.

PRÉSENTATION DES PARTENAIRES



Le Comité de Gironde de Randonnée Pédestre

Association reconnue d'utilité publique. Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative et le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable.

Membre du Comité National Olympique et Sportif Français et de la Fédération Européenne de la Randonnée Pédestre.

Missions et structure

Créé en 1988 et maillon officiel de la Fédération Française de Randonnée Pédestre en Gironde, ses missions principales sont d'assurer une bonne coordination dans la programmation des manifestations de portée départementale, dans l'organisation de stages de formation ou séances d'information, d'être le point accueil et conseils pour les associations et leurs adhérents, de veiller au maintien des itinéraires pédestres balisés et d'étudier la création de nouveaux itinéraires.

Sur le plan structurel, il assure une représentativité lors des assemblées générales régionale et fédérale.

Il comprend 21 administrateurs bénévoles et un agent de développement.

La notion d'intérêt départemental l'implique dans les discussions partenariales :

- Avec le Conseil Général pour certains projets de développement touristique et pour certaines manifestations « tout public ».
- Avec la Direction Départementale Cohésion Sociale, Jeunesse et Sports et Vie Associative pour certains projets de formation ou animation dont Comité ou associations ont l'initiative et la maîtrise.
- Avec des partenaires privés dans le cadre de projets porteurs pour les 2 entités.

En quelques chiffres... en 2013

En Gironde :

- + de 5100 adhérents.
- 72 associations affiliées.

Quelques projets

- Fiabiliser et développer le réseau des itinéraires GR (GR 6, GR 8, GR 654, GR 655) et des boucles de promenade et randonnée sous label FFRandonnée.
- Proposer des formations permettant de randonner dans des conditions optimales de sécurité.
- Aider à la tenue d'animations destinées à des publics cibles (jeunes, personnes avec handicap, etc..).
- Apporter une assistance aux associations (sessions d'information) et un appui technique aux acteurs de la randonnée (PDIPR du Conseil Général, projets de Communes ou Communautés de Communes, projets d' O.T.).



Le service de l'assainissement collectif de Bordeaux Métropole

L'une des missions de Bordeaux Métropole est d'assurer un service public de l'assainissement collectif de qualité, de manière continue et durable. Elle a délégué ce service à la SABOM, en 2019, par affermage, pour une durée de 6 ans.

Le service public de l'assainissement collectif porte la marque L'Eau Bordeaux Métropole, depuis le mois de janvier 2013. La SABOM met en œuvre la politique du service de l'assainissement collectif définie par Bordeaux Métropole, et assure la collecte*, le traitement* des eaux usées et la gestion des eaux pluviales urbaines du territoire de Bordeaux Métropole.





*Hors Martignas-sur-Jalle.

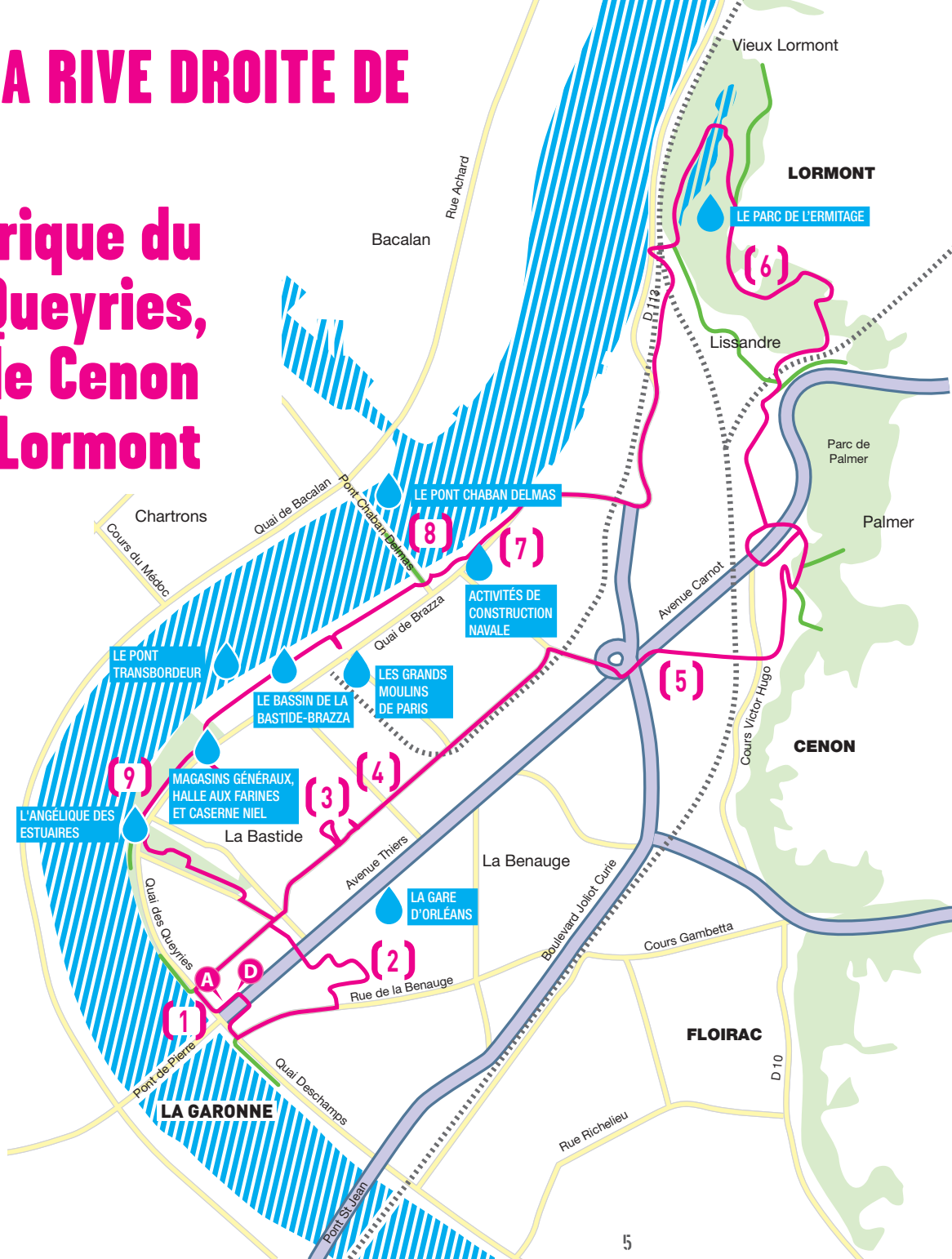
LES PALUS DE LA RIVE DROITE DE LA GARONNE

L'épopée historique du méandre des Queyries, entre cyprès de Cenon et lauriers de Lormont



Randonnée en boucle de **16,2 km** et **150 m** de dénivelé, de la place Stalingrad au Parc de l'Ermitage, traversant les Queyries jusqu'aux coteaux de Palmer, et revenant en rive droite de la Garonne le long du Port de la Lune.

-  Parcours promenade pédestre
-  Connexion à la boucle verte
-  Départ
-  Arrivée



Le rattachement du Bas-Cenon à Bordeaux au XIX^e siècle est l'aboutissement de la convergence des routes de Saintes, d'Angoulême et de Clermont vers la Bastide. La réalisation des ponts sur Dordogne et Garonne, dont le Pont de Pierre de Bordeaux, ont induit l'essor de la plaine alluviale des Queyries, initialement viticole, puis industrielle. La reconquête de cet espace par un habitat soucieux de l'environnement, par des espaces verts aménagés, et la préservation du patrimoine bâti, font du méandre des Queyries un lieu de découverte aux portes de Bordeaux.

Accès : ① Tram ligne A station « Stalingrad »

Retour anticipé : ① Tram ligne B station « Cité du Vin » ou « Les Hangars » jusqu'à « Porte de Bourgogne ».

(1)

KM 0 - DÉPART PLACE STALINGRAD – STATION TRAM

D Départ de Stalingrad - via caserne des pompiers, centre Bastide, archives départementales, pont Bouthier, gare de Cenon, pied de Palmer, parc de l'Ermitage, Quai de Brazza, Pont Chaban Delmas, dépôt des trams, Grands Moulins de Paris, piles du pont transbordeur, Caserne Niel, jardin des Angéliques, Toussaint Louverture, Parc botanique, gare d'Orléans - **A** Arrivée place Stalingrad.



DE CENON-LA-PALUS À BORDEAUX-BASTIDE

La rive droite face à Bordeaux est constituée d'une plaine (les Queyries : dont la racine gasconne évoque les pierres) d'alluvions et de graves déposés par le fleuve dans un grand méandre, limité au Nord par les coteaux de Lormont (Ermitage) et de Cenon (Palmer et Cypressat). Les premiers bacs empruntaient le passage du Trajeyt dont l'estey situé au niveau de la passerelle du chemin de fer remontait jusqu'au pied du Cypressat. Le chemin de la Sauve suivi par les pèlerins pour aller de la Sauve à Sainte-Croix, suivait le tracé de

l'actuelle voie ferrée. Le hameau de la Bastide s'est développé un peu au nord, le long de l'actuelle rue de la Benauge, autrement nommée route de Paris. Si l'intendant Tourny au XVIII^e siècle a laissé son empreinte sur les grandes voies terrestres des accès nord de Bordeaux, c'est l'intendant Boutin qui a implanté les appontements d'un nouveau bac face à la place de Bourgogne et à la Porte des Salinières, sous le contrôle exclusif de la municipalité de Bordeaux. La route de Paris devint route impériale n°11 de Paris à Bordeaux et Bayonne en 1811, route royale n°10 en 1824, et deviendra route nationale 10 après 1840.

C'est à cette époque que Napoléon confie à l'ingénieur Claude Deschamps la construction du Pont de Pierre de Bordeaux. Après les retards dus à la politique et aux finances, ce pont sera achevé en 1822 avec l'appui d'un armateur Balguerie-Stuttenberg. Simultanément en 1822 est inauguré le Pont de Pierre de Libourne réalisé par le même Claude Deschamps. Naturellement cet ingénieur des Ponts et Chaussées développe la liaison à travers l'Entre-Deux-Mers, dont la première partie constituera l'avenue de Paris (avenue Thiers en 1878) et la rampe des Quatre Pavillons (1830). La nouvelle route de Paris supprime celle de la Benauge, et absorbe aussi les circulations venant de Saintes par le pont suspendu de Cubzac (1839) et de Clermont par Branne. Le pont suspendu de Cubzac sera remplacé en 1883 par la passerelle Eiffel.



La place du Pont (place de Stalingrad) créée entre 1826 et 1840, constitue l'accès principal à Bordeaux jusqu'en 1966 où aboutissent les ponts St Jean, puis le Pont d'Aquitaine. Le péage sera racheté par la ville de Bordeaux, lors de l'annexion de Bordeaux-Bastide en 1865.

Le grand Lion Bleu de Xavier Veilhan s'est dressé en 2005. La fontaine Wallace actuelle, de facture récente, a remplacé celle historique provenant de la Place Sarrailh (ingénieur Willemote) et qui était un don à Bordeaux en 1873 du mécène Osiris (Daniel Iffla). Le théâtre de l'Alcazar (1861) a eu plusieurs vies : cinéma, garage et habitation, mais conserve sa façade remarquable.

Commencer par le tour panoramique de la place Stalingrad, coupée en deux par la ligne du tramway. Les façades des principaux immeubles datent de la création de la place au milieu du XIX^e siècle.



LA LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

Lajaunie, Galin, Jourde, Emile Combes, Brazza... autant de noms évocateurs pour les habitants du quartier et les usagers du tramway. Pour l'opérateur du service de l'assainissement de L'Eau Bordeaux Métropole, ces appellations évoquent les nombreux aménagements souterrains comme les bassins de retenue (par exemple le bassin de

suivi par les pèlerins pour aller de la Sauve à Sainte-Croix, suivait le tracé de

Brazza – voir en page 17), les conduites forcées d'évacuation d'eaux de pluies en Garonne, les stations de pompage ; autant d'équipements construits depuis les années 80 par la Métropole pour protéger l'agglomération des inondations pluviales...

La rive gauche n'est pas oubliée puisque la métropole a développé une stratégie de défense dite « des trois couronnes » avec d'immenses collecteurs sous la rocade, des bassins de retenue le long de la voie ferrée de ceinture et des bassins enterrés en ville pour stocker et évacuer les eaux de ruissellement.

Partir vers le sud-est le long du Quai Deschamps, et poursuivre à gauche rue de la Benauge, jusqu'à la rue Chabrely.



La caserne des pompiers a remplacé la gare Bastide-Etat qui desservait les lignes d'Ambarès et de Saintes, fermée en 1938 lors de la création de la SNCF. Un label patrimoine XX^e siècle a récompensé la réalisation (1950) de la caserne par les architectes Ferret-Salier-Courtois, avec façade métallique de Prouvé.

Sur la droite rue du général du Cheyron, le bâtiment de CREASUD est la reconversion de l'église d'origine bâtie entre 1830 et 1838 par l'architecte Bordes. Rapidement insuffisante pour la paroisse, elle fut désaffectée au profit de Sainte-Marie de la Bastide.

Tourner à gauche rue Chabrely, jusqu'à la petite place Montaud devant l'école Montaud (1871), tourner à droite rue de l'Ecole prolongée par la rue de Chateaufort.

(2)

KM 1,6 - LA MAISON CANTONALE

Tourner à gauche pour contourner la Maison Cantonale, rue des Nuits puis à gauche rue de Dijon, à droite rue Léonard Lenoir, puis à gauche rue Paul Camelle, pour retrouver à droite la rue Chabrely.



La Maison Cantonale achevée en 1926 par Cyprien-Alfred Duprat – style ArtDéco, avec des matériaux multiples et colorés.

Elle fait face aux Bains-Douches (1901 – Bains-douches chauds à 25 centimes savons compris !) et au Poste de Pompiers (1886) dans la rue des Nuits.

LE LONG DES VOIES D'ACCÈS DE LA GARE D'ORLEANS

Les cartes les plus anciennes des Queyries dessinent des parcelles agricoles, reliées à une artère centrale en direction de Lormont, ayant permis l'assèchement et l'assainissement des rives marécageuses. La culture de la vigne y est rapidement devenue dominante, apportant à la cité bordelaise les vins des Queyries, aussi réputés que les vins de ville de Caudéran. De nombreux domaines dénommés bourdieux (exploitations viticoles intégrant habitat, chai et cellier), sont implantés sur les coteaux périphériques. Ils produisent des vins sombres et forts, caractéristiques des vignes de palus.

Lors de leur construction en 1852, la Halle aux farines et les voies ferrées d'accès à la gare d'Orléans se situaient en plein vignoble.

Au XVIII^e siècle, le cours des vins de palus était au sommet de la hiérarchie des vins de l'Entre Deux Mers. Le vignoble avait conquis toute la surface des Queyries, et les vins de palus servaient à bonifier les autres vins, leur apportant « force et couleur », quand on ne les conservait pas pour eux-mêmes pendant plus de dix ans.

Mais l'arrivée du chemin de fer précipite l'industrialisation des Queyries, et le vignoble est progressivement repoussé au XIX^e siècle vers les coteaux de la périphérie. Le nombre d'exploitations se réduit de façon drastique, et parmi les derniers viticulteurs on retrouve le château Palmer, et le domaine du Cypressat.

Le XX^e siècle voit la vigne disparaître totalement des Queyries.

(3)

KM 1,7 - L'ÉGLISE SAINTE-MARIE DE LA BASTIDE



L'église Sainte-Marie de La Bastide date de 1864, achevée 1887. En raison des sols alluviaux, l'architecte Paul Abadie a séparé les charges de la nef de celle du clocher. À l'intérieur les caissons plats du plafond et les murs sont peints de façon vive. Son clocher tout à fait original s'identifie par sa flèche tronquée et arrondie, caractéristique de son auteur.



Traverser l'Avenue Thiers, prendre en face la rue de Pineau (voir un cadran solaire sur le mur à gauche), puis se diriger à droite sur l'extrémité des allées Serr jusqu'à l'Avenue Abadie. Contourner la Cité universitaire Cœur de Bastide pour atteindre la rue de la Rotonde.



La rue de la Rotonde est l'ancienne épine dorsale des Queyries, d'où partaient routes et rues, en direction de la Garonne, séparant d'abord des parcelles viticoles, puis plus tard les entreprises artisanales ou industrielles.

Sur la gauche, après la palissade des Magasins Généraux (caserne Niel), la Halle aux farines (1852) a été restaurée pour accueillir les Archives Départementales. De son parvis, on aperçoit la silhouette des Grands Moulins de Paris, au-delà d'une végétation aussi exubérante que provisoire.



(4)

KM 2,9 - LE PONT BOUTHIER

En continuant sur la rue de la Rotonde, atteindre le pont Bouthier dont le tablier métallique d'origine a été prolongé par une extension à voussoirs en direction de l'Avenue Thiers.



Sur la gauche en montant sur la rampe d'accès au pont, on découvre sous les pins étalés, le troupeau des tramways au repos au fond du dépôt de La Bastide. De temps en temps l'un d'eux quitte le groupe et serpente sans bruit vers le portail pour une excursion en métropole.

Poursuivre par la rue des Queyries dans le prolongement de la rue de la Rotonde, jusqu'à la rue Lajaunie. Passer à droite dans le souterrain pour emprunter la rue Degain.



(5)

KM 4,6 - GARE DE CENON

Traverser l'Avenue Thiers, passer sous les ponts et remonter l'avenue jusqu'à la rue du Maréchal Joffre. Tourner à droite dans cette rue. Remonter tout droit, en passant sous les ponts de chemin de fer, couper le cours Victor Hugo, et continuer dans la rue Louise. Tourner à gauche et descendre la rue d'Aurios, couper la rue du Maréchal Foch, et prendre en face la rue Marc Nouaux. Tourner à droite dans le Chemin des Carrières sous le parc du château Palmer.

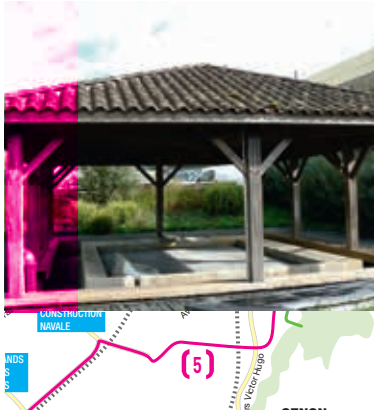
Point de vue sur l'ensemble des Queyries.

/// Descendre à droite dans l'Avenue Carnot,
et la traverser à la première intersection.

Tourner à droite dans la rue Pierre Curie, puis encore à droite rue
Fernand Laurent, et à gauche rue Henri Barbusse.

Celle-ci se prolonge en Chemin Cailly, qui longe des jardins potagers sous le
remblai de la voie ferrée. Suivre le Chemin Cailly jusqu'à rencontrer la rue
Pierre Curie, puis Edmond Martin.

/// Tourner à gauche pour passer sous le chemin de fer,
et remonter à droite la rue Sourbès.



Voir au passage à droite le vieux
lavoir de Lissandre (début XX^e siècle)
restauré.

/// Monter la côte boisée de la
rue Sourbès. En sortant du bois
elle tourne à droite puis à gauche.
S'engager à gauche dans le chemin
le long du stade, jusqu'aux enclos
de la Ferme des Iris.

(6)

KM 7,4 - LE CHÂTEAU DES IRIS – PARC DE L'ERMITAGE



/// Rejoindre le château des Iris en
le contournant sur la gauche.
Passer devant sa façade, et sortir
du parc par le chemin balisé en
vert. À l'embranchement en T,
prendre à droite. Suivre ce chemin
jusqu'au portail d'accès de la rue
Saint-Cricq. Tourner à gauche, et
profiter du point de vue aménagé en
direction de Bordeaux.
Poursuivre la descente sur les

plaques en escalier, puis par l'escalier métallique, jusqu'au lac de
l'Ermitage.

Contourner le lac, puis descendre le chemin jusqu'au viaduc ferroviaire.
Le franchir, et traverser la route pour accéder à la rive boisée
du quai de Brazza. Admire le panorama sur le Pont d'Aquitaine
et les rives de Bacalan.

Sur la gauche, au bout de l'allée de platanes, la grande Huilerie Bordelaise,
créée en 1896, est maintenant occupée par l'industriel bordelais Jock depuis
1999.



LE PARC DE L'ERMITAGE

Dominé par la barre rocheuse calcaire
de la colline de Rouffiac, le Parc de
l'Ermitage a succédé à un espace
industriel particulièrement agressif
pour l'environnement (la cimenterie
Poliet et Chausson qui ont fermé
en 1983) et la Nature y reprend
progressivement le dessus depuis
son acquisition par la commune de
Lormont en 1997. La flore du Parc de
l'Ermitage est connue en particulier
pour ses prairies à orchidées.

L'Ermitage à l'origine de son nom est
une petite chapelle troglodyte dédiée à
Sainte Catherine par les marins dès le
XVI^e siècle, et dont l'accès est visible à
flanc de falaise.

Le Parc des Coteaux réunit les zones
vertes assises sur le bord du plateau
calcaire dominant la Garonne sur la
rive droite. Parsemé de belvédères
aménagés, il permet de découvrir
toute l'agglomération bordelaise,
des Chartrons aux monuments du
Centre Ville, avec le même œil
curieux que les voyageurs arrivant
autrefois par la route de Saintes
pour passer le bac de Lormont à
Bacalan.

Comme les autres châteaux de
plaisance construits sur les coteaux
par la bourgeoisie du milieu du
XIX^e, le Château des Iris a été
construit vers 1864 sur un
promontoire boisé face aux
Queyries et au grand méandre du
Port de la Lune. Certains y voient
une allusion au drapeau français,
par la couleur choisie de ses
matériaux : ardoises, pierres et
briques.

Il est complété depuis peu par une
ferme à objectifs pédagogiques
accueillant visiteurs et scolaires.

/// Revenir au niveau du viaduc,
et le franchir à son extrémité en
empruntant le chemin de Lissandre.

Longer le remblai des voies ferrées,
puis la route du quai de Brazza.
Couper la rue Banlin, et poursuivre
jusqu'au rond-point suivant. Le
contourner pour s'engager dans la
rue Charles Chaigneau sur la droite.

(7)

KM 10,5 - QUAÏ DE BRAZZA

Rejoindre le quai de Brazza en tournant à gauche au niveau de l'accès aux chantiers et zone d'activité. Suivre le Quai de Brazza jusqu'au Pont Chaban Delmas.



ACTIVITES DE CONSTRUCTION NAVALE

Le bord de la Garonne est localement privatisé par l'accès au fleuve des chantiers de construction navale. Les grands chantiers maritimes du quai de Brazza remontent à 1836 et changeront de nom plusieurs fois au cours de leur vie tumultueuse. Initialement l'usine de construction navale Chaigneau et Bichon répondait aux besoins de la construction navale militaire.

En 1882 ils se nomment Chantiers et Ateliers de la Gironde SA – Ets Schneider. Après 1929 les Forges et Chantiers de la Gironde étendent leur activité à la marine marchande et pétrolière.

Première entreprise dans le secteur de la construction navale, les chantiers de la Gironde qui emploient près de trois mille personnes, construisent notamment entre 1882 et 1955, cent vingt six navires de guerre de tous types pour la Marine Nationale, du petit remorqueur jusqu'au plus gros cuirassé de 25.500 tonnes, plus quelques bâtiments pour des marines de guerre étrangères. À noter la construction du plus grand voilier du monde le France II en 1913.

1959 : Ateliers et Chantiers de Dunkerque et Bordeaux. 1968 : Constructions Industrielles et Navales de Bordeaux. 1979 : Chantiers du Sud-Ouest (plateformes pétrolières). Reprise en 1987 par les Constructions Navales de Bordeaux pour construire des voiliers de plaisance (intègre ensuite le groupe Bénéteau).

(8)



LE PONT CHABAN-DELMAS

Le pont Chaban-Delmas à travée levante, reliant Bacalan à la Bastide, implanté dans le prolongement de la rue Lucien Faure, dresse à 77 mètres au-dessus de la Garonne ses deux doubles piliers, de béton blanc. Réalisé par l'architecte Thomas Lavigne, ce pont préserve 110 mètres de large et 53 mètres de tirant d'air pour la circulation fluviale.



Si les navettes de Bordeaux Métropole et la barge de transport vers Langon des éléments de l'Airbus 380 ne nécessitent pas l'ouverture du pont, la travée centrale monte en haut de ses pylônes pour les grands ferries de tourisme, les grands voiliers et les paquebots qui vont s'amarrer devant les Quinconces.

Noter au passage les travaux d'implantation du tunnel d'assainissement de la rue Lajaunie.



BORDEAUX : ET SI LES EAUX USEES PASSAIENT SOUS LA GARONNE ?

Ce chantier d'exception, débuté en septembre 2017, durera 2 ans. Il a pour objet la construction d'une station de pompage et la mise en place d'une galerie reliant les 2 rives. Cette galerie permettra le transfert des eaux usées du quartier Brazza, rive droite, à la station d'épuration Louis Fargue, située rive gauche de la Garonne. Pour cela, un microtunnelier creusera un collecteur de 2400 mm de diamètre intérieur, dans le lit de la Garonne, à environ 30 m de profondeur au niveau du Pont Chaban-Delmas.

Pour la ville de Bordeaux et la Métropole, ces travaux répondront aux besoins de collecte et de traitement des eaux usées liés à la forte urbanisation du secteur des quais de Brazza dans les années à venir.

KM 11,3 - LE PONT CHABAN-DELMAS



Le pont Chaban-Delmas et son environnement (Cité du Vin, entrée des Bassins à flot, hangars etc)



Continuer sur le quai de Brazza, en cheminant sur l'ancienne voie pavée qui desservait les établissements industriels.

Peu après les éditions Sud-Ouest se dresse sur la gauche le grand immeuble des Grands Moulins de Paris. Au niveau de la rue Bouthier, c'est le dépôt Bastide des trams qui se reconnaît à sa toiture ondulante comme les vagues.



LES GRANDS MOULINS DE PARIS

Créée en 1921 pour traiter localement les céréales arrivant du Nouveau Monde par le Port de la Lune, la grande minoterie des Queyries appartient aux Grands Moulins de Bordeaux, sous contrôle des Grands Moulins de Paris. On est frappé par le gigantisme de cette entreprise de renommée internationale, judicieusement localisée sur la zone portuaire et à proximité des voies ferrées de la gare d'Orléans, facilitant ses approvisionnements et

ses exportations. Le château d'eau central dominant les ateliers répartis sur 7 étages, fait penser à un château-fort industriel. Racheté par Bouygues en 1989, il arbore toujours fièrement son identité par son sigle «GMP».

Entre la route et la voie pavée, un étrange bloc parallélépipédique couvert de plaques brillantes ajourées, projette vers le ciel des branches d'arbres en métal, ou bien est-ce un vaisseau surmonté de ses cheminées ?



LE BASSIN DE LA BASTIDE-BRAZZA

Le bassin de la Bastide-Brazza est l'une des réalisations phares du dispositif de lutte contre les inondations de Bordeaux Métropole.

Mis en service en 2007, cet ouvrage d'un diamètre de 28 m et d'une profondeur de 15 m, est méconnu. Pourtant, c'est en partie grâce à lui que les habitants de Bordeaux Bastide n'ont plus eu les pieds dans l'eau à cause des inondations pluviales.



Si sa fonction première est de stocker les eaux pluviales lors d'événements pluvieux d'importance pour lutter contre les inondations, il assure également une fonction de dépollution des eaux pluviales pour répondre aux enjeux de protection des milieux aquatiques. L'architecture du bassin permet une intégration dans son environnement.

Juste après, deux constructions monumentales en pierre dorment à l'écart sous les peupliers : ce sont les enclaves des câbles du Pont Transbordeur dont la construction des pylônes a été réalisée vers 1910, et leur destruction en 1940 par les allemands. Le tablier supérieur n'a jamais été posé, et toutes traces ont disparu côté cours du Médoc en rive gauche.



LE PONT TRANSBORDEUR

Déjà en 1910, pour désengorger le Pont de Pierre, la construction d'un nouveau pont est lancée en face du cours du Médoc, sur les plans de Ferdinand Arnodin. Avant la première guerre mondiale, les ancrages d'un pont transbordeur sont réalisés, ainsi que les deux pylônes de 92 mètres de haut. Les travaux ne seront jamais repris pour des rivalités politiques et les sombres pylônes métalliques sont visibles sur les photos panoramiques de Bordeaux dans l'entre-deux guerres.

Ces pylônes ont existé jusqu'en août 1942 où les Allemands les dynamitent pour récupérer le métal. Ce pont aurait eu un tablier de 480 m, le plus grand du monde. Trois autres, du même architecte, sont encore en fonctionnement dans le monde : Rochefort-sur-mer (129 m), Bilbao (Espagne - 162 m) et Newport (Angleterre - 196 m). Massifs et socles sont toujours visibles en rive droite de la Garonne.



Les grands bâtiments cachés par les platanes sont l'actuel centre Darwin Ecosystème, implanté dans les anciens Magasins Généraux, plus connus sous le nom de caserne Niel qui avait constitué sa première reconversion.

Les docks Sursol, situés près des Magasins Généraux, ont facilité le transbordement des cargaisons des navires, en faisant venir les rails de chemin de fer jusque sur leurs appontements.



MAGASINS GENERAUX, HALLE AUX FARINES ET CASERNE NIEL

La Compagnie anonyme des Magasins publics et généraux des Queyries a fait construire entre 1850 et 1860, deux ensembles de bâtiments différents :

- L'un en bordure de la rue de la Rotonde, était raccordé au chemin de fer de la ligne d'Orléans par un embranchement privé qui desservait aussi un ponton au bord de la Garonne. Privé jusqu'en 1900, il est devenu Magasins Généraux SNCF

- Le second au bord du quai des Queyries, était beaucoup plus vaste. Il est cédé à l'Etat en 1874. La caserne Niel s'y développe au détriment des prairies et vignobles environnants.

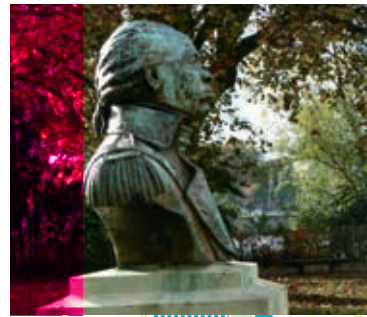
Leur architecture commune, leur relation avec le chemin de fer, leurs quais de déchargement marquent le passage de la tradition fluviale à l'hégémonie ferroviaire.

La caserne Niel a hébergé le 18^e escadron du Train. Pendant la dernière Guerre, les allemands y ont logé les prisonniers espagnols employés à construire la base sous-marine. Elle a été vendue à la Métropole en 2005. Difficile à garder, la caserne s'est beaucoup dégradée. La société EVOLUTION y développe le projet Darwin, en y implantant de nombreuses activités tout en préservant au maximum le patrimoine.

(9)

KM 14,2 - LE PARC AUX ANGÉLIQUES

Les voies de plaisance s'élargissent au gré des plantations de peupliers, et des allées de platanes sur le Parc aux Angéliques. Le buste du général Toussaint-Louverture est tourné vers l'aval du fleuve scrutant l'arrivée des grands bateaux du commerce triangulaire.



L'ANGÉLIQUE DES ESTUAIRES

L'angélique des estuaires, ombellifère de la même famille que la carotte, est une des rares espèces endémiques françaises. Son cycle de vie dure 3 ans. Les semences sont transportées et déposées par les grandes marées d'automne. La plante se développe pendant deux ans, et fleurit la troisième année. Sa floraison comporte plusieurs ombelles parfumées sur une très longue tige (entre 1 et 2 mètres) puis elle meurt.

L'angélique s'installe sur des berges soumises régulièrement aux marées d'eau saumâtre. Cette plante colonise préférentiellement les vases des berges naturelles. L'espèce est donc fréquemment observée dans des secteurs urbanisés, comme Bordeaux.

Le Parc aux Angéliques précède de peu le Jardin Botanique rive droite de Bordeaux.

Traverser la route du quai des Queyries et entrer dans le Jardin Botanique rive droite.

Le parc botanique est constitué de paysages successifs décrivant l'ensemble de la Gironde à travers sa flore et la nature de ses sols.

Ce voyage à travers le département débouche sur l'esplanade Linné, puis l'allée Serr. Tourner à droite et rejoindre le quai des Queyries au niveau de la Gare d'Orléans.

Prendre à gauche le quai des Queyries pour arriver à la place Stalingrad.

KM 16,2 - LA PLACE STALINGRAD - ARRIVÉE

.....

Comité de Gironde de Randonnée Pédestre

Maison Départementale des Sports
153 rue David Johnston - 33000 Bordeaux
Tél / Fax : 05 56 00 99 26

cdrp33@neuf.fr
www.ffrandonnee.fr

.....

USAGERS.LEAU.BORDEAUX-METROPOLE.FR

Service clients

 0977 40 10 13

APPEL NON SURTAXE

POUR TOUTE QUESTION :

SABOM
24 RUE JUDAÏQUE,
33000, BORDEAUX

.....

L'Eau Bordeaux Métropole est une marque de Bordeaux Métropole. Elle concerne les services publics de l'eau et de l'assainissement. La SABOM, qui porte la marque L'Eau Bordeaux Métropole, est l'opérateur du service public d'assainissement collectif.